

Religius



Urbanités

par monsieur l'abbé Yannick Vella, curé

Lors d'une visite de la basilique Sainte-Sabine de Rome, station du mercredi des Cendres mais aussi maison-mère des frères prêcheurs, don Giorgio Lenzi fait une demande au dominicain de permanence, et celui-ci de nous introduire dans le couvent et surtout dans la cellule-même du grand saint Dominique, conservée avec vénération. C'est un exemple des mille et une perles spirituelles que l'on peut découvrir à Rome, à côté des célèbrissimes basiliques et monuments de la capitale de la Chrétienté. Mille et une pierres précieuses qui pourraient orner autant de voyages vers la Ville Éternelle sans jamais lasser.

Des frères en Éloi

Lors du pèlerinage *Summorum Pontificum* de cette année 2016, marqué par le jubilé du 10ème anniversaire de la fondation de l'**Institut du Bon Pasteur** (et la maison-mère, là, c'est nous, Saint-Éloi de Bordeaux), une autre de ces perles fut la découverte providentielle de l'église *Sant'Eligio dei Ferrari* et de sa confrérie, donc dédiées aussi à notre bon et grand saint Éloi, le même que chez nous. C'est dans cette petite mais somptueuse église romaine que, comme l'un des pères de notre institut, le cardinal Dario Castrillón Hoyos célébra une inoubliable messe pontificale, en présence du cardinal Raymond Burke et d'autres prélats. J'espère que le sermon en sera publié, tant il marque la joie sans repentance de Son Éminence d'avoir donné vie à notre **Institut du Bon Pasteur**, pour sa dimension pastorale et y compris pour sa pratique exclusive de l'antique et vénérable liturgie romaine. Le Cardinal manifesta une surabondante charité en disant et montrant

son amitié pour notre fondateur et supérieur général m. l'abbé Philippe Laguérie. C'était bien autre chose que de la diplomatie ou de la dilection commune. Le Cardinal approchant d'un grand âge, il est opportun de trouver à ses actes une valeur testamentaire.

Un bras du saint !

Au sortir de cette église, ce fut une procession en l'honneur de saint Éloi dont la susdite confrérie possède une relique insigne de son bras. Le cardinal Burke présida cette procession jusqu'à l'église *Santa Maria in Portico*.

Si l'envie vous est venue de vénérer un jour cette relique de saint Éloi à Saint-Éloi de Bordeaux, sachez que cette idée est aussi celle de votre curé...

J'ai dit « providentielle » en parlant de cette découverte de Saint-Éloi-des-Ferronniers à Rome. En effet, cette église remplaça une autre qui ne put finalement nous accueillir, en raison d'une erreur de tenue d'agenda. Et tout le monde, y compris le cardinal Castrillon dans son sermon, d'y trouver un signe du grand saint évêque de Noyon.

Il faut le dire :

J'ai dû écrire « petite » pour cette église *Sant-Eligio*, car, petite frustration et vraie pénitence pour certains fidèles et même ecclésiastiques, tous n'y purent prendre place. Il faut le dire, et pas seulement pour compatir à la peine de ces derniers. Car même si ce fut par une erreur qui imposa un repli sur une autre position, il y avait quelque chose d'étrange, d'incongru, d'anormal, à devoir se serrer dans une église trop petite

pour un pèlerinage-jubilé, pour une messe célébrée par un cardinal en présence d'un autre, ainsi que de deux archevêques et d'autres prélats dont un cérémoniaire du Pape, sans oublier des supérieurs généraux. Car nous étions bien à Rome, mère de toutes les Eglises, la ville des 900 églises, dont moult immenses et moult fort grandes.

C'est bien un signe que le labeur, même à Rome, pour la vie publique de la liturgie romaine reste un combat de foi, qui n'a pas encore déplacé toutes les montagnes. Le Droit, et même « le droit de cité » évoqué dès 2003 par le cardinal Castrillón Hoyos pour l'usage antique de la messe, n'ouvre pas encore aisément les églises de la Cité par excellence, l'*Urbs*.

Un Américain

Mais ne boudons pas notre plaisir. Le lendemain, c'est dans la basilique Saint-Pierre,

sous la chaire même du grand saint Pierre, que nous vîmes Mgr Alexander Sample, archevêque de *Portland in Oregon* (USA) célébrer avec aisance, piété et dignité. C'était plus que de la bienveillance ou de la bonne volonté, c'était de la ferveur et de l'amour de la liturgie que nous donna cet évêque par son art de célébrer. *Deo gratias*.

Une dernière perle

Enfin, le dimanche du Christ-Roi, à l'église *San Giuseppe a Capo le Case*, l'**Institut du Bon Pasteur**, par la messe dominicale, solennelle, admirablement chantée (comme les précédentes, toutes grâce aux clercs et fidèles de l'Institut) et célébrée par m. l'abbé Laguérie, nous fîmes la joie de la communauté traditionnelle que don Marc Hausmann, qui nous invitait, réunit tous les dimanches. Et ainsi nous achevâmes notre pèlerinage.



Une randonnée pas du tout ordinaire !

par monsieur l'abbé Pedro Gubitoso, vicaire

La traditionnelle randonnée spirituelle du Groupe Saint-Michel, groupe des jeunes de la Paroisse, a été, cette année, tout sauf ordinaire.

Nous sommes partis le matin du samedi 22 octobre, après la messe. Cela nous a permis de recentrer notre activité et de pouvoir considérer cette randonnée, non pas simplement comme une ascension physique et sportive, mais aussi, et surtout, comme une ascension spirituelle et comme l'occasion de resserrer nos liens d'amitié et de charité.

Trois voitures nous mènent jusqu'à l'Abéroutat, à côté du village de Lescun. Après un peu de marche nous nous approchons du refuge que nous utilisons habituellement ; le premier souci se présente : des randonneurs nous disent que le refuge est déjà occupé par quatre jeunes hommes ! Tant pis, nous nous contentons d'un refuge plus petit et moins confortable.

Bénédiction du refuge, du feu, un chapelet autour du feu et une sympathique veillée ont marqué cette soirée du samedi. Avant d'aller dormir, survient une petite envie d'aller faire une blague aux jeunes du refuge d'en haut (ils nous ont quand même pris notre refuge !). Et voilà que nous nous approchons - il y a environ 20 minutes de marche entre les deux refuges - avec des torches afin de frapper à leur porte et leur faire un petit peu peur, ce que nous avons franchement réussi ! Une fois qu'ils ont compris qu'on ne leur voulait pas de mal, nous avons pu faire connaissance et leur parler de notre groupe catholique.

Le matin, l'un de nos membres, qui depuis la veille au soir ne se sentait pas bien, subit un

malaise (gastro, fièvre, mal de tête) et se trouve incapable de marcher. Nous nous mobilisons pour appeler les secours. Quelques instants après nous avons pu assister à un très habile atterrissage d'hélicoptère ! Un grand merci au *Groupe Montagne et Secours Périlleux* (GMSP) du 64 pour leur efficacité.

Après la messe dominicale dans le refuge, le vent sifflant avec beaucoup de force à l'extérieur, nous avons commencé notre ascension. Malheureusement, le vent, le froid et le brouillard nous empêchent d'atteindre le sommet du Pic d'Anie. Au moins, nous avons pu redonner, les pieds cloués au sol, un coup de peinture sur la belle croix blanche qui se trouve à mi-chemin entre le refuge et le sommet de la montagne.



Le soir, avant de rentrer à Bordeaux, nous avons été, encore une fois, reçus par l'infatigable père Pierre Moulia, dernier prémontré du monastère de Sarrance, pour un souper avec des pèlerins de Compostelle. Merci au père Pierre pour son accueil très charitable et joyeux !

Une sainteté qui doit rayonner

par monsieur l'abbé Mateusz Markiewicz



Pendant la solennité de la Toussaint que nous venons de fêter, l'Église nous a lu le fragment de l'Évangile selon saint Matthieu qui continue le sujet traité dans le numéro précédent du *Religius*. En effet, les béatitudes sont pour chacun d'entre nous une indication de la manière dont nous devons accomplir la Loi proclamée par Jésus. Les béatitudes sont pour nous le chemin de la sainteté. Ceux que l'Église célèbre comme des saints sont des gens qui ont essayé de le suivre tout au long de leur vie. Pour ce faire, ils n'avaient besoin de rien d'extraordinaire. Si nous voulons devenir saints, c'est-à-dire si nous voulons être sauvés, il faut emprunter ce même chemin.

Être bienheureux au quotidien

Dans les béatitudes, nous trouvons des situations qui peuvent arriver à chaque homme : l'affliction (*Mt 5, 4*), la faim et la soif de la justice (*Mt 5, 6*), la persécution à cause de la justice (*Mt 5, 10*). Un croyant ne restera jamais seul dans ces cas-là. Il sera consolé, rassasié de justice et enfin, il possédera le Ciel. Mais il est en même temps invité par Jésus à ne pas limiter sa vie au regard qu'il peut porter aux malheurs dont il est devenu victime. Notre Sauveur invite ceux qui l'écoutent à adopter certaines attitudes : la douceur (*Mt 5, 5*), la miséricorde (*Mt 5, 7*), la pureté de cœur (*Mt 5, 8*), la capacité d'introduire la paix (*Mt 5, 9*). Si l'on regarde de plus près ces attitudes, l'on voit qu'elles imitent l'action de Dieu lui-même. Il n'y a que Dieu qui soit éternellement heureux, lui qui est la source même du bonheur ; il est donc compréhensible que, pour être heureux, il faille tout faire pour ressembler à Dieu le plus possible. Mais comment l'homme peut-il se rendre lui-même semblable à Dieu, lui qui en est si éloigné ? Face à sa misère, quand il est devant l'exigence d'imiter Dieu, l'homme ne peut faire qu'une seule chose : constater sa propre pauvreté, le fait qu'il n'a rien. C'est la première des béatitudes : « *Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !* » (*Mt 5, 3*) N'est-ce pas paradoxal ? Ce sont les hommes qui n'ont rien qui possèdent le bien le plus précieux : le salut ! Mais il n'est pas question ici de pauvreté matérielle, d'un manque d'argent, de vêtement, ou de nourriture ! C'est la pauvreté « en esprit », c'est-à-dire le détachement des choses de

cette terre, voire même des hommes, qui nous permet de nous tourner totalement vers Dieu. Avoir une telle démarche exige de chacun d'entre nous un grand travail, c'est pourquoi il nous faut invoquer l'aide de Dieu.

Et les autres ?

Mais en même temps, ce détachement des hommes n'est pas là pour nous rendre asociaux. Loin de là ! Il s'agit de ne plus considérer les autres comme des habitants de la terre, avec lesquels nous avons des liens purement terrestres. Jésus nous invite à leur donner le goût des choses divines, c'est pour cela qu'il nous donne la tâche d'être le sel de la terre (cf. *Mt 5, 13*). Mais attention ! En tant que salières, nous devons contenir du sel qui garde son goût ! Il faut donc nous préserver des mauvaises influences du monde qui, comme l'air et l'humidité, peuvent rendre un sel inutile. Mais, pour que quelqu'un puisse goûter de ce sel, il faut qu'il connaisse son existence ! C'est pour cela que Jésus veut que nous soyons aussi la lumière du monde (cf. *Mt 5, 14-16*). Ne nous faisons pas d'illusion, ce n'est qu'en suivant le chemin de la pauvreté en esprit que nous allons nous remplir du bon sel, dont la gloire va resplendir sur toute la terre !



Joyeux anniversaire à l'IBP !



Messe Pontificale célébrée, le vendredi 28 octobre 2016, par Son Éminence Rev.me le Cardinal Castrillón Hoyos en l'église Sant'Eligio dei Ferrari à Rome pour les 10 ans de fondation de l'IBP, en présence de Son Éminence le Cardinal Burke, Son Exc. Mgr Pozzo, Son Exc. Mgr Sample et Mgr Agostini.

Venez vous former à Saint-Éloi !

Pour ce premier trimestre, la Paroisse vous propose deux cours de doctrine hebdomadaires : les Mardis de Saint-Éloi (tous les mardis à 20h30 par les trois abbés à tour de rôle) et le cours sur les prophètes (tous les jeudis à 20h30 par monsieur l'abbé Markiewicz). Voici le calendrier pour les mois de novembre :

- mardi 15 : « La Vierge Marie dans le Nouveau Testament ».
- jeudi 17 : « Isaïe - Livre du triomphe » (Is 56,1-66,24).
- mardi 22 : « Introduction à la théologie morale de saint Thomas d'Aquin - Les passions de l'âme »
- jeudi 24 : « Isaïe - quelques prophéties messianiques ».
- mardi 29 : « Commentaires sur les actualités dans le monde et dans l'Église ».

à retenir...

- samedi 19 novembre : marché de Noël du Cours Saint Projet, de 15h à 17h30.
- samedi 26 novembre : récollection pour dames et demoiselles à Verdelsais.
- jeudi 1^{er} décembre : fête de Saint-Éloi, messe à 18h30.
- samedi 10 décembre : récollection pour messieurs à Verdelsais.
- dimanche 11 décembre : « Offrande musicale en prélude aux Vêpres - Noël anciens, romantiques et modernes pour orgue » par l'organiste Christian Robert.
- samedi 17 décembre à 16h30 : concert de Noël et vin chaud sur le parvis par la chorale de Saint-Éloi.

paroisse - mode d'emploi

Eglise Saint-Éloi - Institut du Bon Pasteur

1, rue Saint-Éloi - 33000 Bordeaux

Tél.: 05 56 79 38 47

www.saint-eloi.org

Cordonnées paroissiales

Abbé Yannick Vella

Curé de Saint-Éloi (06 81 32 77 01)

Abbé Pedro Gubitoso

Vicaire (07 71 22 10 66)

Abbé Mateusz Markiewicz

Aumônier du Cours Saint Projet (06 41 38 58 14)

Horaire des offices

Dimanche

08h30 : Messe lue

10h00 : Grand'Messe

18h00 : Vêpres

19h00 : Messe lue

Semaine

07h15 : Messe lue

18h00 : Chapelet

18h30 : Messe lue

19h10 : Complies

Le mardi, sauf pendant les vacances scolaires, la messe du Cours Saint Projet a lieu à 08h30.

Permanence des prêtres

Tous les jours, un prêtre est à votre disposition de 15h00 à 18h30.

Lundi : Abbé Vella

Mardi : Abbé Gubitoso

Mercredi : Abbé Markiewicz

Jeudi : Abbé Vella

Vendredi : Abbé Gubitoso

Samedi : Abbé Vella

Offrandes de messes

Une messe : 17€ - une neuvaine : 170€ - un trentain : 510€

Sacristie

M. Henri-Alain Darniche

Linge de sacristie

Mme Raymonde Meyrou

Chorale paroissiale

Abbé Gubitoso

Répétition chaque vendredi à 20h30

Organiste

Mlle Aurélie Molinier

Nettoyage

Samedi matin de 9h à 12h

Quête

Mme de Lacheisserie

Flours

Mme Josiane Sauvêtre

Catéchisme pour enfants

Le mercredi à 17h15 (sauf vacances scolaires)

1^{er} groupe : Mme Josiane Sauvêtre

2^{ème} groupe : Abbé Vella

3^{ème} groupe : Abbé Gubitoso

Catéchisme pour lycéens

Le vendredi à 20h30 à St-Éloi - Abbé Vella

Jeunes - Groupe Saint-Michel

Aumônier : Abbé Gubitoso

Scoutisme - Groupe Lescure

Troupe Louis-Marie de Lescure, Meute Michel

Magon, Clairière Isabelle la Catholique

Aumônier : Abbé Markiewicz

Clan Saint-Martin

Aumônier : Abbé Gubitoso